

LA PROIE POUR L'OMBRE...

Aussi disposés que nous soyons à prendre des vessies pour des lanternes, il nous serait assez difficile d'admettre comme une nouveauté - la conquête des pouvoirs publics - la lutte des classes - le quatrième-état - les candidatures ouvrières, - autant de balançoires qui sont devenues le grand cheval de bataille des collectivistes marxistes aussi peu socialistes que du reste parlementaires.

Dans toutes les communes du moyen-âge, dans les républiques italiennes, dans les villes libres du Rhin, dans les cités hanséatiques, n'est-ce-pas la lutte des classes qui alimente les agitations du Forum? Les plébéiens (artisans) cherchent à déloger les patriciens (marchands enrichis) de la maison commune: le quatrième-état lutte contre le tiers.

Et non sans réussite. Nombreuses sont les villes allemandes qui élisent, dès le quatorzième siècle, des municipalités ouvrières socialistes, unis malgré cela, bien que ces villes ne soient en rien sous la tutelle de l'État comme nos communes modernes, bien qu'elles jouissent d'une autonomie absolue, rien n'est changé dans les rapports sociaux. A Florence, les suffrages prolétariens ramènent à la surface les Médicis qui, issus du peuple comme nos contemporains Thiers et Gambetta, en deviendront les plus mortels ennemis.

Cette tactique n'est donc pas nouvelle - elle est aussi complètement inefficace, et comme les souvenirs que j'évoque sont lointains, je vais en deux mots donner une preuve à l'appui de sa parfaite insuffisance - et une preuve irréfutable - l'expérience faite dans nos campagnes.

Car l'avènement du quatrième-état, la conquête des municipalités par les paysans sont un fait accompli parmi nous. Gambetta qui niait la question sociale, avait cependant conseillé de faire une petite place aux nouvelles couches sociales, conseil qui, dépouillé de tout artifice signifiait qu'à l'encontre du chien de la fable, il fallait lâcher l'ombre pour conserver la proie; les politiciens opportunistes laissèrent les municipalités aux paysans pour des places plus lucratives.

Et, malgré que ces derniers - artisans vivant de leur métier - cultivateurs vivant d'un maigre lopin, - fermiers réduits aux expédients pour résoudre le problème du paiement de la rente etc..., soient maîtres de 30.000 communes et comme l'enfer des chrétiens pavés de bonnes intentions, le résultat le plus clair de leur triomphe a été une constatation indéniable de leur impuissance.

Non seulement l'impôt ne s'est pas allégé, - l'hypothèque a continué ses ravages dans les champs du paysan-cultivateur - la rente a pris la plus grosse part de la moisson qui coûte tant de peine - la caserne, Madagascar, le Dahomey, le Tonkin, ont pris et dévoré nos fils dont les bras nous seraient si utiles, mais la moindre amélioration palliatrice de notre misère n'est pas même sortie de la conquête des municipalités. C'est que, on a eu beau éliminer des municipalités rurales les propriétaires fonciers nobles et bourgeois, ils trônent encore dans leurs riches domaines où leur pouvoir est bien plus effectif qu'à la maison commune.

Da même l'usurier derrière son sac d'écus et la multitude de fonctionnaires voraces qui nous grugent n'ont pas été atteints par le vote et leurs griffes labourent plus que jamais nos chairs.

Que cette expérience nous suffise, camarades, puisqu'on nous dit souverains, restons le. Ne déléguons pas cette souveraineté pas même à l'un des nôtres: après avoir été les dupes des curés de toutes les Églises, ne soyons pas les dupes des politiciens de toutes les écoles.

Abstenons-nous! Mais que notre abstention ne soit pas l'abstention veuille du dégoût, mais au contraire, le commencement de l'action révolutionnaire qui doit d'un même coup nous débarrasser du Capital et de l'État.

Apprêtons-nous à conquérir, non pas le pouvoir, mais la terre, les mines, les usines pour instaurer enfin, au lieu et place de l'effroyable gâchis actuel, l'harmonie anarchiste.

En attendant, par une lutte de tous les instants, ne cessons de saper ces deux ennemis de notre affranchissement: le patronat et l'autorité.